

cultivateurs résidant dans les trois provinces. Les résultats détaillés du recensement sont en voie de préparation au bureau des recensements et statistiques et les tableaux compilés dans ce bureau paraissent dans la présente édition de cet annuaire.

Le commerce étranger du Dominion, à l'exclusion des pièces de monnaie et des lingots d'or et d'argent, de marchandises non fabriquées au Canada et d'exportations évaluées approximativement, qui s'élevait à \$336,017,668 dans le dernier exercice du 19ème siècle, s'élève dans cette 6ème année du 20ème siècle à la somme de \$518,766,160. On l'estimait à \$122,983,266 en 1870 et à \$162,374,956 en 1876. Il y a 30 ans, à la fin d'une période de six années, ce même commerce étranger du Canada accusait un gain de \$39,391,690. A la fin de ces six dernières années l'augmentation de gain se chiffrait par la somme de \$182,748,492.

Quelques démonstrations sur la prospérité du Canada au 20ème siècle.

Commerce étranger.

L'actif des banques autorisées qui, en 1870, s'élevait à \$103,197,103 et en 1876 à 183,499,801, s'est élevé en 1900 à \$459,715,065, et à \$878,512,076 en 1906. Ce tableau révèle une augmentation de gain pour la première période de \$80,302,698 et de \$418,797,011 pour la dernière. Le montant total des sommes déposées aux banques était de \$48,763,205 en 1870, et de \$72,852,686 en 1876. Trente ans plus tard, en 1900, ce montant s'était élevé à \$305,140,242 pour atteindre en 1906 le chiffre de \$605,068,513. Le gain a été, dans la première période de six ans, de \$24,089,481 et dans la dernière période de \$300,828,271. La moyenne mensuelle des fonds de réserve conservés par les banques se montait, à la clôture de l'année 1900, à \$32,372,394 et à \$64,002,266 à la clôture de l'année 1906, et dans la même période le capital payé par ces banques avait augmenté de \$25,881,010. Les états des chambres de compensation qui, dans une certaine mesure, représentent les affaires d'un pays, accusent une augmentation de \$2,361,140,851 dans les six dernières années du siècle, le total s'élevant à \$1,589,560,411 en 1900 et à \$3,950,701,262 en 1906. A la fin de juin 1870, il y avait au crédit des déposants une somme de \$3,411,419 au bureau de poste et à la banque d'épargnes du gouvernement du Dominion. Cette somme a monté progressivement à \$7,044,118 en 1876, à \$53,149,722 en 1900 et à \$61,911,182 en 1906. En 1906, il y avait au crédit des déposants dans les caisses d'épargnes et dans les banques autorisées une somme de \$667,879,125. Ce montant représente une augmentation de \$309,589,170 dans le cours de ces six dernières années. Dans les banques autorisées la seule augmentation des dépôts qui s'est élevée de \$48,763,205 en 1870, à

Banques autorisées.